



Bulletin de liaison trimestriel de l'Hospitalité diocésaine
Diocèse de Pamiers, Couserans et Mirepoix

La sobriété de Noël

« La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons, ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. » (Laudato Sii - n° 222)

Assez souvent la sobriété dont nous parlons dans les périodes préparatoires aux grandes fêtes chrétiennes (Noël et Pâques), est associée à la tradition du jeûne, et vise à mieux maîtriser nos désirs tout en vivant du partage. Nous nous privons (souvent avec modération...) pour nous libérer un peu de ce qui nous ramène à nous (bien matériels, nourriture, plaisirs plus ou moins addictifs) et pour pouvoir partager à d'autres ce que nous n'avons pas consommé. Les divers « bols de riz » dont nous avons l'expérience dans nos paroisses et nos mouvements illustrent bien cela.

Avec la conversion écologique à laquelle nous sommes appelés en ce temps de l'Église du XXIème siècle, une autre piste a été ouverte. En consommant trop, non seulement nous sommes moins attentifs au partage des biens entre tous, mais nous abîmons la nature qui nous a été confiée, comme une mère ou comme une sœur, pour que nous prenions soin d'elle ; c'est elle qui nous nourrit et qui, par sa beauté, nous oriente aussi vers la contemplation du Créateur. « Si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront

spontanément. La pauvreté et l'austérité de saint François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination. » (Laudato Sii n°11)

Nous pouvons penser que si le Fils de Dieu vient à nous dans une étable, entouré par de pauvres gens, c'est pour que nous admirions mieux l'abaissement de Roi du Ciel, qui ne s'invite pas dans un palais somptueux, mais rejoint les plus petits. Et en affirmant cela nous sommes dans le vrai. Mais le Seigneur ne voudrait-il pas aussi nous inviter tous par là à un style de vie sobre et joyeux ? S'il en était ainsi, cela pourrait modifier sensiblement, nos habitudes de vie quotidienne et nos « plans de carrière ». Serions-nous disposés à entendre cela ? J'entends déjà tel ou tel objecter : « Mon Père, n'exagérons tout de même pas ; nous ne sommes pas tous appelés à être de François ou Claire d'Assise ! » Qui sait ... Ne mettons-nous pas un peu trop facilement cet argument en avant, pour ne pas vraiment entendre les appels de l'Évangile ? « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait... » (Jn 13, 15)

Pourquoi rencontrons-nous aujourd'hui, des hommes et des femmes qui, sans se référer au Christ, mais prenant la mesure de la folie collective dans laquelle nous nous sommes engagés, choisissent de prendre des distances vis à vis de la surconsommation et trouvent des chemins de vie plus simple ? Ne seraient-ils pas de ceux qui nous désignent du doigt l'étoile de Noël ? Qu'ensemble nous puissions nous poser ces questions, ne serait pas sans utilité.

+ **Jean-Marc Eychenne – Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix**

Réflexion sur ...

confiance et persévérance :

« C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie. »

Cette phrase qui conclut l'évangile d'un de ces derniers jours nous enseigne que le Royaume des Cieux sera décroché par ceux qui se font violence, ceux qui luttent contre les ennemis de l'âme, ceux qui livrent avec bravoure « cette belle bataille de paix et de l'amour » qu'est la vie chrétienne, comme disait Saint Josemaría Escrivá de Balaguer. Il n'y a pas de roses sans épines, et le chemin qui mène au Ciel n'est pas sans difficultés. Le Christ l'a emprunté jusqu'à la Croix pour nous sauver. Pour le suivre, il nous faut cette vertu cardinale qu'est la Force. Sans elle, nos bonnes intentions finiront par être stériles. C'est elle qui nous donne la patience et l'acceptation joyeuse de la volonté de Dieu, quand celle-ci s'oppose à notre pauvre volonté humaine. Et si ce temps du Confinement nous était donné pour demander cette Vertu Cardinale ?

Voici un message :

Allons puiser dans la Sagesse Africaine. Je vous propose cette fable de chez nous :

Il y avait trois amis: Le vautour, le calao et la poule.

Il y a longtemps, très longtemps (oui c'était au commencement du monde), ces trois amis, le vautour, le calao et la poule, tombèrent malade. Le premier souffrait de calvitie, le second d'une anomalie au bec, le troisième avait des crampes dans les pattes. Pour se faire entendre, ils se mirent à chanter à tue-tête, demandant à Dieu de les guérir de leur mal. Mais Dieu ne répondit pas aussitôt ; il semblait sourd... ou bien trop loin pour les entendre. Alors ils décidèrent d'aller directement le voir au Ciel pour qu'il les guérisse.

Mais la poule, après réflexion, contesta en ces termes : « Mes amis, ne dépassons pas les bornes ! Dieu ne va plus tarder. En agissant comme vous envisagez de le faire, nous allons le mécontenter. Pourquoi nous presser ? Continuons de chanter ; il va nous répondre... »

Le vautour et le calao n'écoutèrent pas la poule et partirent au ciel de leur vol lourd. Tandis qu'ils montaient de plus en plus haut, Dieu arriva et guérit la poule. Depuis ce jour, le vautour est resté chauve et le calao a un bec tordu. A présent, ils continuent à planer dans les airs à la recherche de Dieu...

Application :

Et nous ? De quelles maladies souffrons-nous ? En ces temps difficile de crise sanitaire, économique et sociale où beaucoup ont perdu tous repères, de quel côté sommes-nous ? Du côté de la poule qui, convaincue que Dieu viendra la guérir, ne désespère pas, mais continue de chanter sa prière et de prendre son mal en patience ? Ou bien, sommes-nous du côté du vautour et du calao qui, pensant que Dieu a trop à faire pour s'occuper d'eux ou qu'il dort, décident d'aller le secouer un peu ? En tous cas, ils continuent de planer dans les airs, l'un avec sa calvitie, l'autre avec son long bec...

Abbé Charles SAWADOGO

(curé de Lectoure)

Quelques photos du dernier pèlerinage :



Le portrait : Vincent Murlane

Vincent Murlane est né en Ariège en 1983. Il vit désormais à Toulouse où il travaille. Il a fait partie de notre pèlerinage 2019 dans le service des enfants.

- Qu'est-ce qui t'a amené à l'Hospitalité diocésaine ?

Mon premier camp d'aumônerie avec le père Bertrand de Sentenac, Je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre... Une première fois riche en émotions qui m'a donné envie de revenir plusieurs années ensuite.

- Quel est ton meilleur souvenir de Lourdes ?

Il y a plein de bons moments, mais si je dois en choisir qu'un ce serait Mgr Perrier qui nous chante "les feuilles mortes" à la terrasse d'un bistrot bien connu de Lourdes.

- Qu'est ce que tu attends du prochain pèlerinage ?

Je n'ai pas d'attentes particulières, que ce pèlerinage garde son âme de partage et de prière ! C'est déjà bien pour moi.

- En un mot, pour toi l'hospitalité c'est ?

L'amitié !

Le carnet :

Moments heureux et petites graines d'Hospitaliers :

Marie GUIDOLIN nous fait part de la naissance de deux petits-enfants chez son beau-frère Thiery MORETTI : Apolline et Henri. Toute la famille se réjouit autour de ces berceaux !

Dans la famille DANIS, c'est un petit Antoine qui est arrivé au foyer de Guillaume et Diane. Nos félicitations aux parents et frère et sœur !

Saverdun a eu sa part de deuil en cette année 2020 :

En septembre, c'est Emilienne MARTINS qui quitte ce monde après une vie de courage, en dépit des épreuves, mais aussi d'engagements envers les autres.

En octobre, c'est Maria DARBAS qui décède. Nous avons accompagné son dernier voyage avec ses enfants le 3 octobre. Nous garderons tous en mémoire sa personnalité marquante et généreuse.

Joseph nous a prévenu du décès de Mme MABILLE au 1^{er} octobre et nous avons pu partager la peine de cette famille : elle n'était pas hospitalière, mais son époux est venu plusieurs fois accompagné par ses amis. Certains des membres de la famille ont fait partie

de l'hospitalité, nous ne les oublions pas !

Bernadette BOURLIER fait une cure à Salies du Salat en ce moment, nous pensons bien fort à elle, elle qui se préoccupe toujours de partager les nouvelles des uns et des autres. Maïthé RAJA et son mari José envoient leurs amitiés et affrontent courageusement des problèmes de santé. Pour Jeannette FAURÉ et Louis BOURREL, la vie quotidienne s'est réorganisée avec plus d'aide à domicile. Ils sont contents de garder des contacts avec l'hospitalité.

D'autres restent discrets sur leurs difficultés, mais nous leur disons que la prière du vendredi est là pour nous réunir tous ! Cette année, nous avons été privés de ce qui nous paraissait dû et normal comme les pèlerinages, les journées d'amitié ... et, de surcroît, le confinement risque de distendre nos liens et contacts ...

Une conversion professionnelle nous réjouit : c'est Marjorie de VIVIES qui est depuis peu au secrétariat des services diocésains, à l'évêché. Elle s'est engagée très tôt à l'hospitalité, nous connaissons son esprit de service. Félicitations !

Marie-Thérèse EYCHENNE

À noter : La journée de l'assemblée générale est le **6 février 2021** (désolés pour ces nombreux changements de dates bien indépendants de notre volonté !).

Le programme :

* **10h30 : intervention pour les hospitaliers et les membres de la pastorale de la santé par**

Morgane Gavoreanu :

S'engager comme hospitalier : l'écoute au service des vulnérabilités

* **12h00 : repas tiré du sac**

* **14h00 : AG de l'hospitalité**

Feuille de liaison de l'Hospitalité diocésaine de l'Ariège

Site: <https://ariege-catholique.fr>

Contacts : marie-therese.eychenne@orange.fr

06 85 56 86 28

Dons par chèque, à l'ordre de :

« Hospitalité Diocésaine de Pamiers », Crédit Agricole Sud Méditerranée

RIB : 17108 01168 30006131529 70